SOMMAIRE

INTRODUCTION	4
I. Liste des compétences du référentiel couvertes le projet	5
II. Project Summary	5
III. Cahier des charges et spécifications fonctionnelles	6
A. La base de données	6
B. L'API	6
C. L'App Mobile	7
D. Le panel administrateur	7
IV. Gestion de projet	8
A. Planification des tâches	8
a. La base de données	8
b. L'API	8
c. L'application mobile	8
d. Le panel administrateur	9
B. Répartition des tâches	9
C. Outil de suivi	10
D. Versionning	11
E. Maquettage	
F. Déploiement	
V. Spécification techniques et extraits de code	14
A. La base de données	
B. L'API	14
a. Structure générale	
b. Composants d'accès à la base de données	
c. Structure et fonctions des fichiers "Services"	
d. Structure et fonctions des fichiers "Controllers"	
e. Structure des fichiers "Routes"	17
f. Le fichier app.js : serveur et racine des routes	19
g. Les middlewares	
1. La fonction de connexion	
2. Le middleware token_validation	22

C. L'application mobile	23
a. Architecture générale	23
b. Maquettage	23
c. Installation de l'environnement	23
d. Structure de la navigation	23
Les stacks navigators (navigateurs empilés)	24
2. La barre de navigation	25
La navigation centralisée dans le NavigationContainer	26
e. Structure des screens	27
Import des modules et composants	27
Définition du composant UsersListScreen	
3. La fonction getAllUsers	28
3.1. Définition des constantes	
3.2. Appel de l'API	
3.3. Traitement de la réponse	
3.4. Définition de l'état des variables users et loading	
3.5. Gestion des erreurs	
4. Le Hook useEffect	
5. Le style	
6. Rendu des composants	
7. Export du screen	
8. De la liste des utilisateurs vers le chat	
g. Le chat : fonctionnement et websockets	
1. La mise en place des websockets	
2. L'envoi des messages et l'émission de sockets	
La fonction de réception des messages et la réception de sockets	
4. Le GiftedChat	
D. Le panel administrateur	
a. Structure généraleb. Structure du fichier App.js	
Structure du lichier App.js 1. Import des bibliothèques	
2. Import des composants	
Gestion des requêtes HTTP	
4. Rendu du composant	
c. Structure des composants	
Import des modules et des composants	
2. La fonction composant	
2. 24 101101011 00111100011111111111111111	
VI. Jeux d'essai	42
VII. Sécurité et veille anglophone	53
A. La sécurité dans une application en couches	53
a. Sécurisation de la connexion à la base de données côté serveur	53
b. Sécurisation du système de connexion utilisateur via un JsonWebToken	53
c. Sécurisation des formulaires côté client	54
d. Sécurisation des formulaires côté serveur	54
B. Veille et documentation anglophone	55

VIII. Conclusion	58
IX. Annexes	59
ANNEXE 1 : Modèle Conceptuel de données	59
ANNEXE 2 : Modèle Logique de données	59
ANNEXE 3 : Modèle Physique de données	60
ANNEXE 4 : Arborescence API	60
ANNEXE 5 : Arborescence Application Mobile	60

INTRODUCTION

Je suis Thomas Dellacase, et ce dossier de projet concerne le projet ChatApp réalisé par Maxime Hadj, Thomas Serdjebi et moi même. Le projet ChatApp est une application de messagerie instantanée développée en couches.

Je suis actuellement étudiant en préparation du titre de Développeur et Concepteur d'Applications à la Plateforme_ à Marseille. Anciennement comptable et animé par une envie de reconversion professionnelle dans un métier plus technique et plus ingénieux, j'ai obtenu mon titre de Développeur Web et Web Mobile suite à une année d'étude en initial à la Plateforme_.

Au cours de ma première année, j'ai pu acquérir les compétences de bases d'un développeur web, qui, couplées à mes compétences en comptabilité m'ont permis de décrocher une alternance au sein de l'entreprise Ligno à Aix pour préparer le titre de Concepteur Développeur d'Applications.

Afin de couvrir l'ensemble des compétences visées par le titre de Conception Développeur d'Applications, j'ai choisi de présenter un projet scolaire, le projet ChatApp, qui répond entièrement aux compétences attendues pour l'obtention du titre.

I. <u>Liste des compétences du référentiel couvertes le</u> <u>projet</u>

Le projet de l'application ChatApp couvre les compétences suivantes :

- Maguetter une application
- Développer des composants d'accès aux données
- Développer la partie front-end d'une interface utilisateur web
- Développer la partie back-end d'une interface utilisateur web
- Concevoir une base de données
- Mettre en place une base de données
- Développer des composants dans le langage d'une base de données
- Collaborer à la gestion d'un projet informatique et à l'organisation de l'environnement de développement
- Concevoir une Application
- Développer des composants métiers
- Construire une application organisée en couches
- Développer une application mobile
- Développer une interface utilisateur de type desktop
- Préparer et exécuter les plans de tests d'une application
- Préparer et exécuter le déploiement d'une application

II. Project Summary

The ChatApp Project is a **mobile chat application** allowing its users to sign up by filling a form with their profile information, sign in, update their information and to talk with the other users with an **instant messaging service**. Indeed, they can talk with other users privately or in several chat rooms. The ChatApp Project can be divided into 4 parts given that it is a layered application.

First of all, let's introduce the **mysql database** which is hosted by **PHPMYADMIN**. The database was first modeled in different schemas: Entity Relationship Model, Logical Data Model and Physical Data Model. It contains **4 main tables (channels, messages, roles, users) and a join table users_messages** to make a link between the messages table and the users table.

Then, its API which contains all the functions needed by the APP to interact with our database. This API was developed in Javascript inside a NodeJS environment. Inside you can find three main folders: users, chatrooms, and messages. Inside of each folder, you can find three main type files: services, with all the SQL requests that will be used, controllers for the errors, security and data handling and finally routes with the routes to call to use the API.

Also, the third part is the application itself used by the users, which makes calls to the API functionalities to work. The application was developed with React and React Native and also with the framework named Expo. This application is divided into several screens and uses stack navigation.

Finally, an administration back-office web interface which allows administrators to handle users, chat rooms and to moderate the messages which are sent. It also makes calls to the API to interact with the database and it was developed in ReactJS.

We were 3 students from the Plateforme_ School to develop this application: Maxime Hadj, Thomas Delacase and I. We are all worky-study students in different companies as developers and we have decided to combine our skills to carry out this project.

III. Cahier des charges et spécifications fonctionnelles

Le cahier des charges spécifie une application mobile divisée en 4 parties : une base de données, une API, une application mobile et un back-office administrateur, ainsi qu'une base de données.

A. La base de données

La base de données se devait d'être modélisée en suivant le MCD et le MLD. Elle devait à minima contenir les tables suivantes : Users, Messages, Channels, Roles. Sa gestion est en MYSQL est elle est hébergée sur PHPMYADMIN, un outil de gestion pour les systèmes de gestion de base de données MySQL et MariaDB réalisée principalement en PHP.

B. L'API

L'API a dû être réalisée à l'aide du framework ExpressJs qui est utilisé pour la création d'API et d'applications mobiles, prenant en charge les détails essentiels du back-end comme la gestion des erreurs et le routage. Il est relativement simple à utiliser puisqu'il se base sur le langage Javascript et permet d'utiliser un seul langage pour le front-end et le back-end. Il est régulièrement révisé et mis à jour. Nous l'avons installé sous un environnement NodeJS.

L'API devait comporter plusieurs routes :

- routes accessibles à tous : inscription, connexion, avec une méthode d'identification JSON WEB TOKEN
- routes accessibles aux utilisateurs connectés: liste des utilisateurs, détails d'un utilisateur, modification de ses informations, envoie de messages dans un salon de discussion ou en discussion privée
- routes accessibles aux administrateurs uniquement : modification, suppression d'un utilisateur, suppression d'un message, création/modification/suppression d'un salon de discussion

... ainsi que plusieurs middlewares :

- vérification du token de l'utilisateur qui est connecté
- vérification du statut d'administrateur de l'utilisateur
- vérification de si émail existant pour l'inscription des utilisateurs afin d'éviter des doublons

... et enfin la mise en place de websockets permettant d'ouvrir un canal de communication interactif permanent entre l'application et le serveur, permettant l'actualisation de l'application en temps réel, notamment pour les fonctionnalités comme les messages.

C. L'App Mobile

L'application mobile devait tout d'abord être maquettée sur Figma afin d'avoir un aperçu des différents écrans qui la composent ainsi que de sa barre de navigation. Elle devait se composer de différents écran :

- inscription
- connexion
- liste des utilisateurs
- détails d'un utilisateur
- profi
- liste des salons de discussions
- salon de discussion
- discussion privée

En ce qui concerne ses fonctionnalités, elles corroborent avec les routes développées dans l'API : connexion, inscription, affichage de son profil ou de celui d'un autre utilisateur, modification de ses informations personnelles, messagerie instantanée privée et salons de discussions.

Nous avons choisi le framework Expo qui permet la facilitation pour la création et le déploiement d'applications mobiles avec React Native, embarquant de nombreuses librairies et outils utiles pour React Native. Ses principaux avantages réside également dans le fait qu'il gère la mise à jour de ces librairies, permet de tester les applications directement sur mobile en ayant installé l'application Expo Go et facilite la publication des applications sur les stores Apple et Google.

D. Le panel administrateur

Le **panel administrateur** devait être une interface sous format d'application web, où il aurait la possibilité de supprimer/modifier des utilisateurs, des messages, soit administrer l'application dans son ensemble.

Nous avons choisi d'utiliser React et React Admin afin de rester sur des technologies similaires à celles utilisées dans l'API et dans l'application mobile. React Admin a facilité la création d'une interface administrateur.

IV. Gestion de projet

A. Planification des tâches

Nous avons établi une planification des tâches en fonction des besoins de chaque partie du projet. L'API nécessite que la base de données soit déjà en place. L'application mobile et l'interface administrateur web nécessitent que l'API soit en place. Voici la façon dont nous avons planifié les tâches :

a. La base de données

- 1. Définition des tables et des champs associés
- 2. Modélisation en MCD, MLD
- 3. Création de la base de données sur PHPMYADMIN

b. L'API

- 1. Documentation sur l'environnement NodeJS et du framework Express
- 2. Définition de l'arborescence de l'API
- 3. Installation de l'environnement
- 4. Développement des composants d'accès à la base de données
- 5. Développement des fichiers "Services" comportant des fonctions utilisant les requêtes SQL
- 6. Développement des fichiers "Controllers" comportant les différents contrôles et la gestion des erreurs
- 7. Développement et intégration des middlewares
- 8. Développement des fichiers de "Routes"
- Phase de test

c. L'application mobile

- 1. Documentation sur le framework Expo et la librairie GiftedChat
- 2. Maquettage de l'application
- 3. Installation de l'environnement
- 4. Définition de l'arborescence de l'application
- 5. Modélisation de la navigation
- 6. Développement d'un système de navigation temporaire afin de faciliter l'accès aux différents écrans
- 7. Développement des écrans suivi d'une phase de test après la création de chaque écran
- 8. Développement d'un nouveau système de navigation intégrant la road map de l'utilisateur
- 9. Phase de tests
- 10. Ajustement et améliorations des écrans
- 11. Phase de tests

d. Le panel administrateur

- 1. Documentation sur la bibliothèque React Admin
- 2. Installation de l'environnement
- 3. Définition de l'arborescence du panel administrateur
- 4. Création de l'authProvider
- 5. Création du fichier principal de gestion App.js
- 6. Création des composants d'affichages
- 7. Création des composants de formulaire
- 8. Tests

B. Répartition des tâches

Pour la répartition des tâches, nous avons décidé de travailler simultanément sur certaines tâches et séparément pour d'autres.

Au sujet de la base de données, sa modélisation et sa création, nous avons effectué les tâches ensemble. Idem en ce qui concerne la documentation, les installations d'environnement et le maquettage, que ce soit pour l'API, l'application mobile, ou l'interface administrateur.

En ce qui concerne l'API, pour la création des fichiers "Services", "Controllers" ou "Routes", nous nous sommes répartis le travail en fonction des tables de base de données qui allaient être impactées :

- Un collaborateur a développé les fichiers services, controllers, routes relatifs aux utilisateurs
- Un collaborateur a développé les fichiers services, controllers, routes relatifs aux messages
- Un collaborateur a développé les fichiers services, controllers, routes relatifs aux salons de discussions
- Nous nous sommes répartis le développements des différents middlewares
- Chacun a effectué ses tests après développement puis communiquait dessus avec les autres collaborateurs.

A propos de l'application mobile nous avons travaillé ensemble du maquettage en passant par l'installation de l'environnement jusqu'au développement du premier système temporaire de navigation.

Ensuite, nous nous sommes répartis les écrans à développer, toujours dans une logique de trame que suis l'utilisateur à partir de la navigation :

- Un collaborateur a développé les écrans d'inscription/connexion/profil/modification du profil
- Un collaborateur a développé les des écrans de la liste des utilisateurs, la liste des conversations privées, et l'écran de discussion privée
- Un s'est occupé des écrans de la liste des espaces de discussion, de l'écran d'espace de discussion ainsi que de la navigation finale

Nous faisions un point ensemble tous les deux jours et réalisions des tests globaux ensemble afin de voir les corrections à apporter.

C. Outil de suivi

Afin d'effectuer un suivi de nos tâches, nous avons utilisé l'outil en ligne et collaboratif Trello, permettant de créer un tableau des tâches à effectuer. En effet, nous avons créé des "Cards" dans lesquelles nous avons établi des checklists des sous-tâches à effectuer. Nous les avons assigné à l'oral mais l'outil permettait de les assigner. Cet outil permet aussi de changer le statut de chaque Card du statut "A faire" vers "En cours" ou "Terminé".

Voici quelques captures d'écrans afin de vous montrer le Trello mis en place pour l'API au cours du projet :

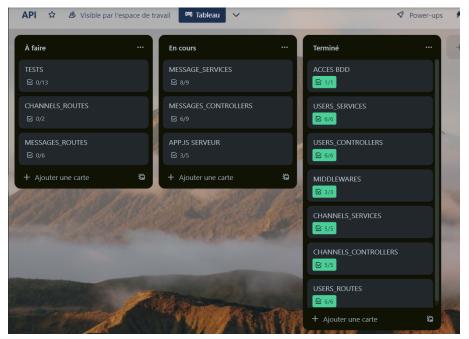
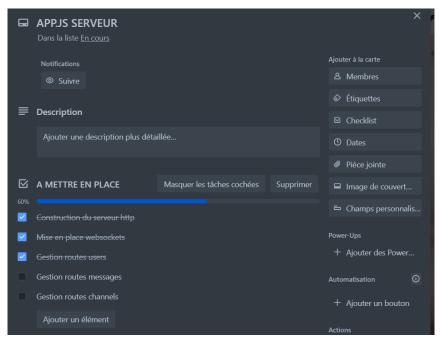


Tableau de gestion des tâches pour la conception de l'API avec les "Cards"



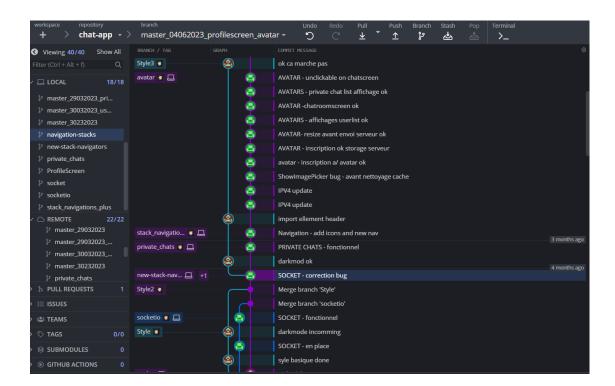
Contenu de la Card "APP.JS SERVEUR" en cours

D. Versionning

Pour la gestion du versionning, nous avons utilisé **Git**. En effet, nos **repository** sont stockés sur **Github**. Nous avons créé une **branche à chaque développement** d'une **fonctionnalité** / d'un **fichier** / d'un **écran** liés par la trame logique que suit l'utilisateur.

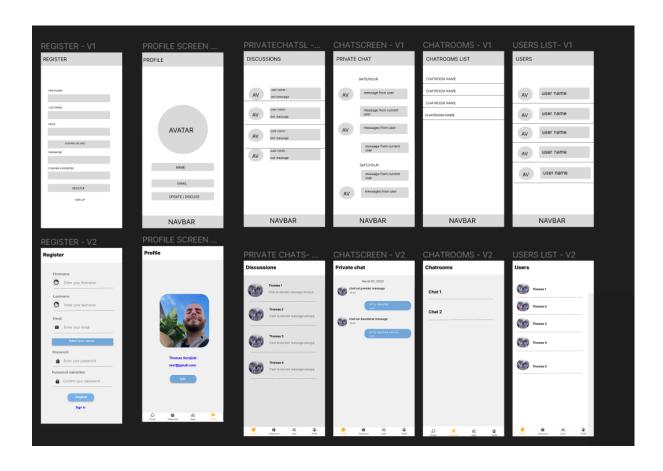
Nous effecutions plusieurs "commits" avec des sur les branches spécifiques puis, après avoir achevé un développement nous effectuions des tests, apportions les corrections et enfin nous fusionnons la branche spécifique à la branche principale.

Quand la majorité des développements étaient aboutis et afin d'apporter les dernières modifications suite à des tests globaux, nous avons changé de méthode et créé des branches avec le nom des écrans ainsi que la date de modification. Quand tous les tests étaient terminés, nous fusionnions ces branches spécifiques datées à la branche principale.



E. Maquettage

Le maquettage de l'application a été effectué avec l'outil Figma. Nous avons d'abord établi un wireframe basse fidélité avec seulement les blocs clés des différents écrans. Par la suite, nous avons établi un wireframe détaillé de chaque écran : style des formulaires, style de la topbar, couleurs et taille des différentes typographies, barre de navigation en bas de l'écran, forme et affichage des avatars ainsi que des messages.

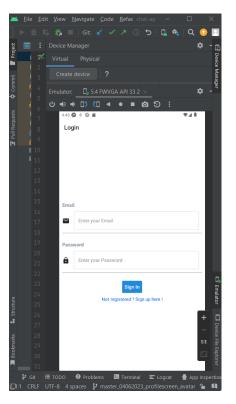


F. Déploiement

Nous avons développé notre application à l'aide d'Expo. Le déploiement d'une application est un processus qui permet de rendre l'application mobile disponible pour les utilisateurs, et Expo est justement un ensemble d'outils qui facilite le développement d'applications en utilisant notamment React Native.

Nous avons donc installé Node.js et Expo CLI dans notre projet développé avec Visual Studio Code, puis créé le projet grâce à la commande expo init dans le terminal qui vient structurer le projet de base avec les fichiers et dossiers préconfigurés. Au cours du développement, nous avons utilisé la commande 'expo start' qui permet de démarrer le serveur de développement Expo et permet de tester l'application via notre émulateur Android Studio(permettant de générer une image de différents appareils de différentes tailles iPhone, Android, tablettes...) ou directement sur notre téléphone en scannant le QR code généré dans le terminal et ouvrant notre application dans l'application mobile Expo Go.





Expo offre aussi la possibilité de publier l'application et de la rendre disponible via le service d'hébergement d'Expo, de la distribuer par la génération de fichiers binaires ou de les soumettre aux stores respectifs.

V. <u>Spécification techniques et extraits de code</u>

A. La base de données

La base de données se compose au départ de 4 tables : users, messages, channels, roles. En ayant établi le MCD présent en annexe 1, et malgré une relation de cardinalité 1/1 à 0/N nous avons jugé nécessaire de créer une table de liaison users_messages présenté dans le MLD présent en annexe 2 pour les messages privés car la relation entre les deux tables contient des attributs supplémentaires qui permettent de définir par quel utilisateur est envoyé le message et à quel utilisateur il est destiné.

B. L'API

a. Structure générale

Vous pourrez trouver un schéma de l'arborescence de l'API en annexe 4. Hormi les fichiers générés par l'installation de l'environnement et des différentes librairies, on peut distinguer les dossiers et fichiers principaux :

- un fichier app.js qui appelle les différents fichiers de route, les librairies utilisées, les websockets mis en place.
- un sous dossier config contenant le composant d'accès à la base de données
- un sous dossier api contenant le sous dossier assets avec les différentes images utilisées (icônes, avatars..) ainsi que les trois sous dossiers channel, message, users contenant les fichiers "Service", "Controllers" et "Routes" spécifiques aux tables de la base de données avec lesquels l'API va interagir.
- un sous dossier auth contenant les middlewares relatifs à l'authentification des utilisateurs

b. Composants d'accès à la base de données

Le fichier database.js permet l'accès à la base de données. En effet, il utilise la fonction createPool du module mysql12 afin de définir la constante pool qui permettra l'accès à la base de données. Les informations sont stockées dans un fichier .env qui n'est pas publié sur github lors du push des branches. Enfin la dernière ligne du fichier permet d'exporter la constante afin de l'utiliser dans les fichiers Services qui contiennent les requêtes SQL.

```
const { createPool } = require('mysql2');

const pool = createPool ({
   port: process.env.DB_PORT,
   host: process.env.DB_HOST,
   user: process.env.DB_USER,
   password: process.env.DB_PASS,
   database: process.env.MYSQL_DB

module.exports = pool;
```

Extrait fichierdatabas.js - const pool accès à la base de données

c. Structure et fonctions des fichiers "Services"

Les fichiers .services ont tous une structure identique. En effet, on en trouve un pour les messages, un pour les utilisateurs et un pour les messages. Chacun de ces fichiers va fournir différentes fonctionnalités.

En premier lieu, on appelle la constante pool contenue dans le fichier database.js qui permettra l'accès à la base de données. Ensuite le module.exports va permettre d'exporter toutes ces fonctionnalités qui seront appelées dans les fichiers .controller.

Ensuite, à l'intérieur des accolades du modules.exports, on définit donc chaque fonctionnalité de la façon suivante :

- nom de la fonction et ses paramètres (dans l'exemple ci-dessous data et callBack)
- création de variables supplémentaires nécessaires à l'exécution de la requête
- la méthode pool.query contenant la requête SQL liée à la fonctionnalité désirée, qui prend plusieurs paramètres :
 - la requête SQL
 - les paramètres qui vont permettre de remplacer les valeurs dans la requête SQL et sont extraits initialement du paramètre data ou des autres variables supplémentaires créées comme la date de création
- la fonction de rappel dit callBack est utilisée pour retourner le résultat ou gérer les erreurs. On constate que s'il n'y a pas d'erreurs, seul le résultat est retourné, s'il y a une erreur, l'erreur est retournée.

```
nst pool = require ("../../config/database");
module.exports = {
    create: (data, callBack) => {
       const now = new Date(Date.now());
const created = now.toISOString().slice(0, 19).replace('T', '');
        const defaultRole = 1;
        pool.query(
             insert into users (firstname, lastname, email, password, role_id, created_at, updated_at, avatar) values (?,?,?,?,?,?,?,)',
             data.firstname,
              data.email,
             data.password,
             defaultRole,
              created,
              data.updated at,
             data.imageURL
                 if (error)
                    console.log(error)
                     return callBack(error)
                 return callBack(null, results)
```

Extrait fichier users.services.js - fonction create permettant de créer un utilisateur

Ainsi sont structurés les fichiers .services. Les fonctions sont séparées par des virgules et pourront donc être exportées et utilisées dans les fichiers .controllers.

d. Structure et fonctions des fichiers "Controllers"

Les fichiers .controller permettent d'effectuer la gestion des erreurs et de mettre en place les mesures de sécurité sur les données entrantes saisies par l'utilisateur et envoyées par le client. La structure est identique pour chacun des fichiers users.controller.js, channel.controller.js et message.controller.js.

 On importe d'abord les fonctionnalités liées aux contrôles effectués issu des fichiers .services.js :

```
const {
    create,
    getUserById,
    getUsers,
    updateUser,
    deLeteUser,
    getUserByEmail,
} = require("./users.service");
```

Extrait fichier users.controller.js - import des fonctions du fichier users.service.js

 Ensuite on importe les modules et les fonctions spécifiques à partir de différents packages qui serviront dans nos contrôles et nos exécutions de code :

```
const { genSaltSync, hashSync, compareSync } = require ("bcrypt");
const { sign } = require("jsonwebtoken");
const path = require('path');
const fs = require('fs');
```

Extrait fichier users.controller.js - import des modules et fonctionnalités des packages

Dans un autre temps, le module.exports va aussi contenir toutes les fonctionnalités de contrôle qui vont être exécutées à l'appel de l'API via son nom de route.

Extrait fichier users.controller.js - fonction de contrôle createUser appelée sur la route POST /api/users

Pour chaque fonctionnalité de contrôle, on suivra les étapes suivantes :

- définition du nom de la fonction et ses paramètres (req, qui contient l'objet de requête HTTP envoyée par le client et res, l'objet de réponse HTTP)
- récupération du corps de la requête qu'on va assigner à une ou plusieurs variables (const body = req.body)
- application des contrôles sur les données entrantes qui peuvent être par exemple :
 - contrôle des champs vides ou non renseignés
 - mise en place de regex pour vérifier la conformité des données saisie set envoyées et lutter contre les injections SQL
 - hachage du mot de passe
 - formatage des données

Dans le cas d'une erreur, on retourne un statut de réponse ainsi que deux données : success à 0 et error qui permettra d'afficher le message d'erreur dans l'application. S'il n'y a pas d'erreur, on peut appeler alors la fonction associée du fichier .service en lui spécifiant les paramètres de corps de données (body) ainsi que le tableau (err, results).

```
create(body, (err, results) => {

   if (err) {
      return res.status(500).json({
        success: 0,
        error: "An error occured, try to register again."
      })
   };

return res.status(200).json({
      success: 1,
      data: results
   });
})
```

Extrait fichier users.controller.js - fonction de contrôle createUser - appel de la fonction create du fichier users.service.js

Si une erreur se produit lors de l'exécution de la requête, un statut 500 est retourné avec une variable success à 0 et un message d'erreur. Si la requête est bien exécutée, cela retourne un statut 200, success à 1 ainsi que le résultat de la requête qui contient les données envoyées.

e. Structure des fichiers "Routes"

Les fichiers .router permettent de construire les routes de l'API qui seront appelées dans l'application afin d'utiliser les fonctionnalités. Ils sont également répartis selon les tables users, messages et channels. Voici leur structure :

- On importe les fonctions issues des fichiers .controller associés aux routes et aux requêtes SQL à exécuter
- On crée une instance du routeur d'Express, le framework pour NodeJs afin de définir les routes et les actions correspondantes pour gérer les demandes HTTP (get, post, put, delete...)

```
const {
    createUser,
    getUserById,
    getUsers,
    updateUser,
    deLeteUser,
    Login,
} = require("./users.controller");

const router = require("express").Router();
```

Extrait fichier users.router.js - import des fonctions de contrôle du fichier users.controller.js

• .On importe également les middlewares qui vont exécuter des fonctions intermédiaires, dont nous détaillerons le fonctionnement dans le point g. de cette section

```
//MIDDLEWARES

//Check if the user is connected
const { checkToken } = require ("../../auth/token_validation");
//Check if the user connected is an admin only
const { checkAdmin } = require ("../../auth/admin_validation");
//Check if the email entered already exists
const { checkExistingEmail } = require ("../../auth/email_validation");
```

Extrait fichier users.router.js - import des middlewares d'authentification

Enfin on crée les différentes routes spécifiques en utilisant les méthodes .get(), .post(), .patch(), .delete() etc... . On définit pour chacune le chemin d'accès "/", "/login" par exemple puis les fonctions importées à appeler et à exécuter les unes après les autres. Ces routes seront exportées grâce au module.exports

Extrait fichier users.router.js - créations des routes

f. Le fichier app.js : serveur et racine des routes

Le fichier app.js permet de configurer le serveur Express en lui-même avec sa gestion des routes et d'autres fonctionnalités comme la mise en place des sockets, dont le fonctionnement sera développé ultérieurement dans ce dossier.

```
const express = require("express");
const http = require('http');
const app = express();
const server = http.createServer(app);
const cors = require('cors');

app.use(cors());
```

Extrait fichier app.js - configuration du serveur

Ces lignes de codes viennent configurer le serveur. On crée une instance du framework Express, du module HTTP de Node.js(http), de l'application Express(app) et on créé le serveur http(server) avec la fonction createServer et on instancie le middleware CORS(Cross Origin Resource Sharing), qui sera activé par la suite afin de pouvoir gérer les requêtes provenant des différentes origines (application, back-office administrateur). Par la suite on instancie les fonctionnalités des différents fichiers de routes dont le fonctionnement a été explicité dans le point précédent.

```
// App
const userRouter = require("./api/users/users.router");
const messageRouter = require("./api/message/message.router");
const channelRouter = require("./api/channel/channel.router");
```

Extrait fichier app.js - instanciation des modules de routes

On active également le middleware express.json permettant de gérer les données JSON et les requêtes POST. On définit les routes associées aux routeurs spécifiques pour les différents endpoints de l'API. Pour la dernière ligne de code, on configure Express pour servir les fichiers statiques enregistrés dans le sous répertoire api/assets/avatars.

```
//pour post json
app.use(express.json());

// App routes
app.use("/api/users", userRouter);
app.use("/api/message", messageRouter);
app.use("/api/channel", channelRouter);
app.use('/avatars', express.static('api/assets/avatars'));
```

Extrait fichier app.js - définitions des routes

Enfin on utilise la méthode listen pour démarrer le serveur HTTP et écouter les requêtes entrantes sur le port spécifié. En utilisant la commande "npm start", les fonctions du fichier app.js sont exécutées et donc le serveur démarre, comme paramétré dans le package.json.

Extrait fichier package.json

g. Les middlewares

Les middlewares sont des fonctions intermédiaires qui vont permettre de "pré-traiter" les requêtes envoyées par le client, et notamment exécuter des fonctionnalités qui peuvent être communes aux différentes routes, comme re-traiter les données envoyées avant exécution ou vérifier l'authentification d'un utilisateur par exemple.

On peut considérer que les fichiers .controllers sont des middlewares, puisqu'il viennent effectuer la gestion des erreurs, reformater les données parfois, avant d'exécuter ou non la requête SQL.

Pour mieux comprendre la logique d'un middleware, je vais reprendre l'exemple de la vérification du token des routes ci-dessous :

Extrait fichier app.js - routes contenant le middleware checkToken

Certaines routes du projet sont accessibles à tous les utilisateurs connectés, comme la route "users/" et la route "users/login", qui sont les deux premières de la capture d'écran précédente. Cependant, les autres routes sont uniquement disponibles pour les utilisateurs connectés. On peut constater l'appel du middleware "checkToken" avant d'appeler la fonction du fichier .controller qui, sans présence d'erreur, va elle-même appeler la fonction d'exécution de la requête sql définie dans le fichier .service.

1. La fonction de connexion

Lorsqu'un utilisateur se connecte, un "token" (jeton) d'authentification est généré, et voici comment. En premier lieu, la fonction getUserByEmail dans le fichier users.service.js permet de récupérer l'ensemble des informations d'un utilisateur après qu'il ait rempli le formulaire de connexion.

Extrait fichier users.service.js - fonction getUserByEmail

La route POST users/login est appelée dans l'application mobile lorsque l'utilisateur appuie sur le bouton connexion de la page d'accueil de l'application. Cette route va donc faire appel à la fonction login du fichier users.controllers.

```
//Login
login: (req.res) => {
    const body = req.body;

    const solt = genSaltSync(10);
    // console.log(hashSync(body.password, salt));

getUserByEmail(body.email, (err, results) => {
    if (err) {
        console.log(err)
    }

    if (!results) {
        // res.statusCode = 401;
        return res.json({
            success: 0,
            data: "Invalid credentials. Please try again. (1)"
        });
    }

    const result = compareSync(body.password , results.password );

    if (result) {
        results.password = undefined;
        const jsontoken = sign({ result: results}, process.env.TK_KEY, {
            expiresIn : "2h"
        });

        return res.json({
            success: 1,
            message: "Logged in successfully.",
            token: jsontoken,
        });

    } else {
        console.log(err)
        return res.json({
            success: 0,
            error: "Invalid credentials. Please try again. (2)",
        });
    }
}
```

Extrait fichier users.controller.js - fonction login appelant la fonction getUserByEmail du fichier users.service.js

Les données envoyées par l'utilisateur sont stockées dans la constante body, et qui contient donc l'email et le mot de passe. Elle appelle la fonction getUserByEmail à partir du mail saisi par l'utilisateur. Si un résultat est trouvé, les données de l'utilisateur sont donc récupérées dans le tableau results. Ensuite on vient comparer le mot de passe saisi avec le mot de passe crypté enregistré dans les données utilisateur à l'aide de la fonction compareSync de la bibliothèque bcrypt ayant servi à crypter le mot de passe. Si les mots de passe correspondent, alors on supprime le mot de passe du tableau des informations de l'utilisateur, et on vient générer le token avec la fonction sign de la bibliothèque jsonwebtoken. On y injecte les informations de l'utilisateur (excepté le mot de passe) ainsi qu'une clé secrète.

2. Le middleware token_validation

La fonction checkToken contenue dans ce middleware est appelée sur toutes les routes qui nécessitent pour l'utilisateur d'être connecté afin d'accéder aux fonctionnalités liées aux écrans de l'application(récupération de la liste des utilisateurs, accès aux salons de discussions....).

Extrait fichier app.js - routes nécessitant que le token de l'utilisateur soit vérifié

Comment fonctionne donc la vérification du token?

```
nst { verify } = require ("jsonwebtoken")
module.exports = {
   checkToken : (req, res, next) => {
       let token = req.get("authorization")
        if(token) {
           token = token.slice(7);
            verify(token, process.env.TK_KEY,(err, decodedToken) => {
                   res.statusCode = 401;
                    res.json({
                        success:0.
                       error: "Invalid token."
                    });
                } else {
                    req.user = decodedToken
         else {
            res.statusCode = 401;
               success:0,
                error: "Access denied, unauthorized user."
```

Le token est récupéré dans la valeur "authorization" de l'entête de la requête HTTP. S'il n'y a pas de valeur, l'accès est refusé. Si un token est bien récupéré, on vient alors vérifier son authenticité à l'aide de la fonction verify de la bibliothèque isonwebtoken qui prend en paramètre le token et la clé secrète et va retourner soit une erreur, soit le token décodé, c'est-à-dire les informations de l'utilisateur. Si l'authentification du token est valide, alors on injecte les informations de l'utilisateur dans l'objet de requête req à l'index user. informations pourront être utilisées dans écrans/fonctions suivantes prennent req en paramètre, et on pourra donc exécuter la fonction suivante.

Extrait fichier app.js - routes nécessitant que le token de l'utilisateur soit vérifié

C. L'application mobile

a. Architecture générale

Vous pourrez trouver un schéma de l'arborescence de l'application mobile en annexe 5. Hormi les fichiers générés par l'installation de l'environnement et des différentes librairies, on peut distinguer les dossiers et fichiers principaux :

- un fichier App.js qui vient configurer la navigation dans l'application
- un sous dossier src/screens qui contient l'ensemble des écrans de l'application
- un sous dossier assets qui contient les images et icônes présentes dans l'application

b. Maquettage

Pour le maquettage, nous avons utilisé l'outil FIGMA. Vous pourrez en retrouver une partie en annexe 6. Nous avons d'abord défini une page de connexion/inscription, puis une navbar et la structure générale de chaque page.

c. Installation de l'environnement

Nous avons développé cette application dans un environnement Node.js et avons également installé React Native, le framework Javascript utilisé pour développer des applications multiplateformes ainsi qu'Expo, qui est un ensemble d'outils qui facilitent le développement d'applications React Native.

d. Structure de la navigation

La navigation est gérée dans le fichier App.js. Elle nécessite tout d'abord d'importer les différentes fonctions qui viennent générer les écrans de l'application :

```
import React from 'react'
import 'react-native-gesture-handler';
import ChatroomScreen from './src/screens/ChatroomScreen';
import ChatroomsListScreen from './src/screens/ChatroomsListScreen';
import PrivateChatsListScreen from './src/screens/PrivateChatsListScreen';
import LoginScreen from './src/screens/LoginScreen';
import ProfileScreen from './src/screens/ProfileScreen';
import RegisterScreen from './src/screens/RegisterScreen';
import UsersListScreen from './src/screens/UsersListScreen';
import PrivateChatScreen from './src/screens/PrivateChatScreen';
import UpdateProfileScreen from './src/screens/UpdateProfileScreen';
import { Ionicons } from '@expo/vector-icons';
```

Extrait fichier App.js - imports des fonctions qui génèrent les écrans

Ensuite nous importons les composants de navigation fournis par les bibliothèques de React Native :

```
//Navigations components
import {NavigationContainer} from '@react-navigation/native'
import {createStackNavigator} from '@react-navigation/stack'
import {createBottomTabNavigator} from '@react-navigation/bottom-tabs'
```

Extrait fichier App.js - imports des composants de React Native

- NavigationContainer, qui va être le contenant racine de la navigation et va la gérer dans sa globalité en fournissant le contexte de navigation à tous les composants.
- createStackNavigator, qui va permettre de générer des "piles" de navigation, en empilant successivement plusieurs écrans les uns avec les autres, en suivant la trame logique du parcours utilisateur.
- createBottomTabNavigator, qui va permettre de générer une barre de navigation située en bas de l'écran, et qui dans notre cas, nous donnera accès alors pour chaque bouton à un navigateur empilé (stack navigator) différent.

Enfin nous utilisons la fonction createStackNavigator que nous instancions à des constantes pour créer nos différents stack navigators ainsi que createBottomTabNavigator pour créer la barre de navigation. Nous allons maintenant décortiquer la structure de la navigation en elle-même.

```
const AuthStack = createStackNavigator();
const PrivateStack = createStackNavigator();
const ChatroomStack = createStackNavigator();
const ProfileStack = createStackNavigator();
const UsersStack = createStackNavigator();

const UsersStack = createStackNavigator();

const AppStack = createBottomTabNavigator();
```

Extrait fichier App.js - constante instanciant des stackNavigator et un bottomNavigator

1. Les stacks navigators (navigateurs empilés)

Comme expliqué précédemment, les stacks navigators permettent de créer un empilement dans lequel on pourra naviguer d'un écran à l'autre. Voici quelques exemples :

Extrait fichier App.js - navigateur empilé AuthStackScreen

Dans ce premier exemple, on génère un stack navigator pour l'authentification. La constante AuthStack a été créée plus haut. On indique donc que ce stack navigator va contenir les deux écrans LoginScreen et RegisterScreen dont les noms à l'affichage seront respectivement Login et Register. Ainsi dans ce navigateur on peut passer de l'écran de connexion à l'écran d'inscription et revenir en arrière pour basculer sur l'écran de connexion.

Extrait fichier App.js - navigateur empilé PrivateStackScreen

Dans ce deuxième exemple, on génère un stack navigator PrivateStackScreen dont le premier écran sera la liste des discussions privées de l'utilisateur. Ainsi, dans ce navigateur, l'utilisateur pourra cliquer sur une conversation pour accéder à l'écran de la discussion privée avec un utilisateur (PrivateStackScreen), et dans cet écran, s'il clique sur le nom de l'utilisateur, il aura accès à son profil. Il pourra donc également naviguer en arrière s'il le souhaite.

Extrait fichier App.js - navigateur empilé UsersStackScreen

Dans ce dernier exemple, le navigateur UsersStackScreen, le premier écran et le UsersListScreen qui affiche la liste des utilisateurs de l'application. En cliquant sur un utilisateur, on aura accès au profil de l'utilisateur sélectionné, ProfileScreen, et un bouton dans cet écran permettra d'ouvrir la conversation privée avec cet utilisateur.

Les deux derniers navigateurs empilés sont le ChatroomStackScreen qui amène l'utilisateur sur l'écran ChatroomsListScreen qui affiche la liste des salons de discussions et à partir duquel il aura accès au ChatroomScreen, l'écran d'un salon de discussion, ainsi que le ProfileStackScreen qui amène d'abord l'utilisateur sur son profil et lui permettra aussi d'accéder à l'écran de modification de ses informations.

2. La barre de navigation

```
function AppStackScreen() {
  const screenOptions = ({ route }) => ({
    tabBarIcon: ({ color, size, focused }) => {
    let iconName:
    switch (route.name) {
      case "Private":
      iconName = focused ? "chatbubble-ellipses" : "chatbubbles-outline";
      break;
    case "Chatrooms":
    iconName = focused ? "people-circle" : "people-circle-outline";
      break;
    case "Users":
    iconName = focused ? "people" : "people-outline";
      break;
    case "Profile":
    iconName = focused ? "person-circle" : "person-circle-outline";
      break;
    default:
    iconName = "";
    }

    return <Ionicons name={iconName} size={size} color={color} />;
    ,
    tabBarActiveTintColor: "orange",
    tabBarIabelStyle: {
      fontSize: 12,
    },
    tabBarStyle: {
      backgroundColor: "white",
    },
});
```

La barre de navigation est générée par la fonction AppStackScreen. On y définit d'abord la constante screenOptions qui va permettre de gérer les options d'affichage de la barre en fonction du nom de la page où on se situe (icône, couleur en fonction du focus, taille, couleur de fond....).

Extrait fichier App.js - barre de navigation AppStackScreen

Enfin, la fonction AppStackScreen retourne donc les composants de la barre de navigation. On y injecte les différents stacks navigators générés précédemment. Lorsque l'utilisateur clique sur une icône, il aura donc accès aux écrans en fonction du stack navigator associé.

Extrait fichier App.js - fonction AppStackScreen

Donc si l'utilisateur clique sur l'icône de l'écran Users dont le composant est le UsersStackNavigator, il sera amené en premier lieu sur la liste des utilisateurs, et aura accès aux écrans suivants qui y sont empilés, c'est-à-dire l'écran du profile utilisateur puis l'écran de discussion privée.

3. La navigation centralisée dans le NavigationContainer

Finalement, la fonction principale App de l'écran vient centraliser la navigation dans le NavigationContainer. Dans le navigateur principal, on accède tout d'abord au stack navigateur Auth pour la connexion/inscription.

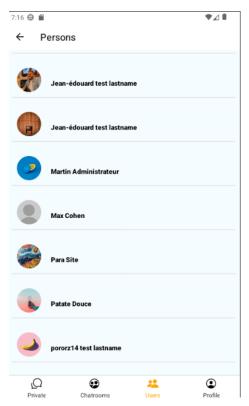
Extrait fichier App.js - fonction principale App

Une fois l'utilisateur connecté, il sera redirigé vers le stack App, avec donc la barre de navigation. La redirection après connexion redirige l'utilisateur par défaut vers la liste de ses discussions privées.

```
props.navigation.navigate('App',{
    screen: 'Private',
    headerLeft:null
})
```

Extrait fichier LoginScreen.js - redirection vers les discussions privées après connexion

e. Structure des screens



Les "screens" (écrans) sont des composants de l'application. Dans notre projet, ils sont générés par une fonction fléchée qui prend en paramètres les "props", des données transmises de composants parents à composants enfants, et retourne un élément React.

Prenons l'exemple de la structure du fichier UsersListScreen.js, retournant l'ensemble des utilisateurs de l'application dans l'écran comme sur la capture d'écran ci à gauche.

Ecran Persons accessible via le bouton Users de l'application Liste des utilisateurs

1. Import des modules et composants.

```
import React, { useState, useEffect} from 'react';
import { View, Text, ScrollView, StyleSheet, StatusBar, TouchableOpacity, } from 'react-native';
import { Image, FlatList } from 'react-native';
import AsyncStorage from '@react-native-async-storage/async-storage';
import jwtDecode from 'jwt-decode';
```

Extrait fichier UsersListScreen.js - imports des divers modules et composants

On importe d'abord les modules et composants depuis les bibliothèques React Native et d'autres afin de construire cet écran. Le useState permet de définir l'état des variables users et loading. La FlatList permettra de générer la liste des utilisateurs, l'image de charger l'avatar des utilisateurs, l'asyncStorage permettra de récupérer le token de l'utilisateur stocké à sa connexion afin d'exécuter l'appel à notre API, et le jwtDecode permettra de décoder le token afin de récupérer les informations de l'utilisateur.

2. Définition du composant UsersListScreen

```
const UsersListScreen = (props) =>{
    const [users, setUsers] = useState([]);
    const [loading, setLoading] = useState(true);
```

Ensuite, nous définissons le composant UsersListScreen qui va contenir tous les éléments et fonctions qui vont générer cet écran. Les composants screens sont définis comme des fonctions prenant en paramètres les props. On

initialise immédiatement la variable users qui contient la liste des informations de tous les utilisateurs et la variable loading qui permettra d'afficher que la page se charge en cas de lenteur, avec le hook useState.

3. La fonction getAllUsers

La fonction getAllUsers est une fonction asynchrone qui vient appeler l'API afin de récupérer la liste des utilisateurs et l'affecter à la variable processedUsers. Elle est contenue dans le composant UsersListScreen. Voici sa structure :

3.1. Définition des constantes

Dans un premier temps, nous définissons les différentes constantes qui vont nous être utiles. La fonction getAllUsers est asynchrone puisqu'il sera nécessaire de récupérer le token de l'utilisateur grâce à l'asyncStorage.

```
const unknownAvatar = 'https://icon-library.com/images/unknown-person-icon/unknown-person-icon-4.jpg'
const userToken = await AsyncStorage.getItem('user_token');
const decodedToken = jwtDecode(userToken)
const idUser = decodedToken.result.id_user
```

Extrait fichier UsersListScreen.js - création des constantes

La constante unknownAvatar permettra d'afficher une image représentant un individu inconnu si l'utilisateur n'a pas souhaité s'inscrire en enregistrant un avatar. La const userToken se voit affecter le token de l'utilisateur qui a été stocké grâce à l'AsyncStorage sous le nom d'item 'user_token'. La constante decodedToken vient décoder le token et donc contient le tableau d'informations de l'utilisateur actuellement connecté. Pour plus de simplicité, nous avons isolé l'id du user connecté, vous verrez par la suite pourquoi.

3.2. Appel de l'API

Dans un second temps nous utilisons la fonction fetch qui prend en paramètre la route de l'API que nous désirons utilise, la méthode 'GET' car nous souhaitons récupérer des informations ainsi que les headers et notamment l'Authorization qui est le token enregistré dans la variable userToken. La réponse sera ensuite chargée au format json et retraitée par la suite.

```
fetch('http://192.168.0.14:3000/api/users', {
    method: 'GET',
    headers:{ Authorization: 'Bearer ' + userToken },
})
.then(response => response.json())
.then(response =>{
```

Extrait fichier UsersListScreen.js - appel de la route api/users et paramètres

3.3. Traitement de la réponse

Le traitement de la réponse retraite la réponse pour lui donner un format spécifique :

- si l'utilisateur courant est présent dans la liste retournée par l'API, on le supprime de cette liste
- si l'utilisateur n'a pas d'avatar, alors il faut remplacer la donnée avatar par la constante unknownAvatar qui permettra d'afficher une icône d'une personne inconnue
- si l'utilisateur à un avatar, il faudra modifier le chemin d'accès afin qu'il soit fonctionnel pour que ce dernier soit afficher

```
const processedUsers = response.data.map(user => {

   if (user.id_user === idUser){
      return null;
   }

   if (!user.avatar) {
      return {
            ...user,
            avatar: unknownAvatar
      }
   } else {
      return {
            ...user,
            avatar: user.avatar.replace("localhost", "192.168.0.14"),
      }
   }
}.filter(Boolean);
```

On définit donc la constante processedUsers en utilisant la méthode .map qui va permettre de parcourir le tableau de réponse retourné par l'API pour chaque utilisateur. C'est ici que l'on vient comparer l'id de chaque user avec l'id du user actuellement connecté afin de le supprimer de la liste pour qu'il ne voit pas son profil s'afficher en retournant null si les deux ids sont identiques. S'il n'y a pas d'avatar, on retourne l'ensemble des informations de l'utilisateur excepté l'avatar qui va prendre la valeur de unknownAvatar.

Extrait fichier UsersListScreen.js - const processedUsers retraitant la réponse de l'API

En revanche, si les informations contiennent le chemin d'accès vers l'avatar, on le transforme en remplaçant le localhost par l'adresse IPV4 utilisée par l'API. Enfin on utilise la méthode .filter pour supprimer les éléments nulls de la constante processedUsers.

3.4. Définition de l'état des variables users et loading

Après retraitement de la réponse, on définit l'état des variables users et loading en utilisant le useState. La variable users contient désormais le tableau retraité de la réponse contenu dans la constante processedUsers et loading est set à false afin de pouvoir effacer l'affichage du Loading... et afficher la liste des utilisateurs.

```
setUsers(processedUsers);
setLoading(false);
```

Extrait fichier UsersListScreen.js - définition de l'état de users et loading

3.5. Gestion des erreurs

En cas d'erreur, on va afficher le message d'erreur dans la console :

Extrait fichier UsersListScreen.js - catch des erreurs potentielles en appelant l'API

4. Le Hook useEffect

Le Hook useEffect est utilisé pour exécuter des fonctions au moment du rendu initial de la page. Dans notre cas, ce hook va donc appeler la fonction asynchrone getAllUsers à l'intérieur de la constante UsersListScreen.

Extrait fichier UsersListScreen.js - useEffect appelant la fonction getAllUsers

5. Le style

Le style est généré dans la constante styles qui vient utiliser la méthode create du module StyleSheet de React Native. On y définit le style des différents éléments qui vont être retournés : le conteneur principal, le conteneur d'un utilisateur, le style du nom ainsi que celui de l'avatar.

```
const styles = StyleSheet.create({
  container: {
    flex: 1,
    backgroundColor: '#FSFCFF',
  },
  userContainer: {
    flex: 1,
    flexDirection:'row',
    margin: 10,
    padding: 10,
    borderColor: '#d3d3d3',
  },
  userName: {
    fontSize: 14,
    marginLeft: 20,
    paddingTop:'5%',
    fontWeight:'900'
  },
  avatar: {
    width: 50,
    height: 50,
    borderRadius: 25,
    marginColor: '#black'
  },
  });
}
```

Extrait fichier UsersListScreen.js - définition du style des composants dans la constante styles

6. Rendu des composants

```
<View style={styles.container}>
  <FlatList
    data={users}
    shows \textit{VerticalScrollIndicator=} \{false\}
    showsHorizontalScrollIndicator={false}
    renderItem={({ item }) => (
      ⟨TouchableOpacity
        style={styles.userContainer}
        props.navigation.navigate('Profile', {
  id_user: item.id_user,
      <Image
        style={styles.avatar}
        source={{uri: item.avatar}}
       <Text
        style={styles.userName}
        \{item.firstname\}\ \{item.lastname\}
      </Text>
      </TouchableOpacity>
    keyExtractor={item => item.id_user.toString()}
```

La constante UsersListScreen vient retourner un ensemble de composants imbriqués les uns dans les autres :

- un composant View auquel on applique le style défini auparavant et qui contient tous les autres
- le composant FlatList qui va générer la liste des utilisateurs et qui prend plusieurs paramètres comme le paramètre data, auquel on affecte le tableau users, le renderItem qui va définir pour chaque users des paramètres d'affichage de la liste, et le keyExtractor qui retourne pour chaque élément de la liste une valeur unique qui représente la clé de l'élément.

.Extrait fichier UsersListScreen.js - rendu des composants

- le composant TouchableOpacity contenu dans la FlatList qui va rendre chaque item cliquable vers le profil de l'utilisateur via les props de navigation vers l'écran Profile et qui envoie en paramètre dans la navigation l'id du user sur lequel on clique
- le composant Image contenu dans le TouchableOpacity auquel on va pouvoir appliquer le style et donner la source des avatars des utilisateurs
- Le composant Text contenu dans TouchableOpacity pour le prénom et le nom de l'utilisateur.

7. Export du screen

Enfin, on exporte la constante UsersListScreen puisqu'elle sera importée dans le fichier App.js et utilisée dans les différents stacks navigators.

```
export default UsersListScreen;
```

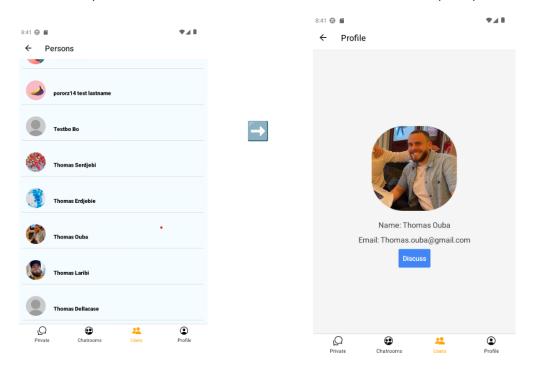
Extrait fichier UsersListScreen.js - export du composant

8. De la liste des utilisateurs vers le chat

Lorsqu'on clique sur la liste des utilisateurs dans la barre de navigation, le stack navigator suivant est appelé :

Extrait fichier App.js - Navigateur Empilé UsersStackScreen (icône Users dans la barre de navigation)

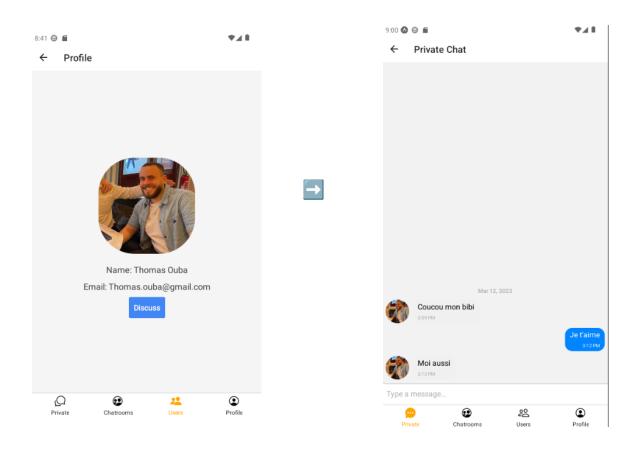
Si on clique sur un utilisateur, voici la transition vers l'écran Profile qui s'opère :



On constate l'existence du bouton Discuss structuré comme suit dans le ProfileScreen :

Extrait fichier ProfileScreen.js - Bouton de navigation vers l'écran de discussion privée

Ce bouton nous mène donc au chat privé avec l'utilisateur Thomas Ouba, généré par le composant PrivateChatScreen dont la navigation envoie en paramètres l'id de l'utilisateur avec qui nous allons discuter ainsi que le token de l'utilisateur actuellement connecté.



g. Le chat : fonctionnement et websockets

Le chat est une des principales fonctionnalités de notre projet. En effet, on distingue les chats dans les salons de discussion et les chats privés, qui sont tous deux instantanés, sans avoir à rafraîchir la page. Dans notre cas nous allons expliquer comment s'articule la fonctionnalité du chat entre l'application client et le serveur.

1. La mise en place des websockets

Les sockets sont un mécanisme de communication en temps réel entre un client et un serveur, permettant de transférer les données de manière asynchrone et instantanée. Ils doivent donc être mis en place à la fois chez le client et dans le serveur.

Dans notre API les sockets sont mis en place de la manière suivante :

```
const app = express();
const server = http.createServer(app);
const socketI0 = require('socket.io');
const io = socketIO(server);
```

Extrait fichier app.js de l'API - mise en place des websockets

Après avoir créé l'instance d'express dans la constante app et créé le serveur http avec la méthode createServer contenu dans la constante server, on importe le module Socket.IO de Javascript qui facilite la gestion des sockets en temps réel. On initialise enfin une instance de socketIO dans la constante io qui prend en paramètre le serveur créé précédemment.

• Dans notre application, dans les écrans qui nécessitent l'utilisation de sockets, leur mise en place de la manière suivante :

```
import io from 'socket.io-client';
const socket = io.connect('http://192.168.0.14:3000')
```

Extrait fichier PrivateChatScreen.js de l'application ChatApp - mise en place des websockets

On importe la bibliothèque io de SocketlO et on utilise la méthode connect dans la constante socket qui prend en paramètre l'adresse du serveur et son port.

2. L'envoi des messages et l'émission de sockets

Le **PrivateChatScreen** contient la **fonction sendMessagesInDb** qui permet d'envoyer des messages. Cette fonction vient appeler **successivement deux routes** :

 la première route de l'API appelée (api/message) vient enregistrer le message en base de données avec le texte, la date de création, et l'id du user qui envoie le message dans la table Messages dont on peut voir la requête de l'API associée ci-après :

Extrait fichier PrivateChatScreen.js de l'application ChatApp - fonction sendMessagesInDb (partie 1)

Appel de la première route localhost:3000/api/message/

Extrait fichier messages.services.js - fonction create permettant l'insertion d'un message dans la table messages de la base de données - appelée par la route localhost:3000/api/message/

 la seconde route appelée, et seulement en cas de succès de la première requête, va enregistrer dans la table de liaisons users_messages les informations telles que l'id du message qui vient d'être créé, l'id du user qui envoie le message et l'id du user à qui il est destiné avec la requête de l'API associée ci-après :

Extrait fichier PrivateChatScreen.js de l'application ChatApp - fonction sendMessagesInDb (partie 2) Appel de la seconde route localhost:3000/api/message/private en cas de succès de la 1ère requête

Extrait fichier messages.services.js - fonction createPrivateMessage permettant l'insertion des données d'un message dans la table de liaison users_messages appelée par la route localhost:3000/api/message/private

Si cette dernière requête renvoie un succès, c'est à ce moment là qu'intervient l'envoie de socket :

```
})
})
then(data => data.json())
.then(data => {
    if(data.error) {
        Alert.alert(data.error)
    } else if (data.succes == 1) {
        socket.emit('private message', {
        text: text,
        name: userName,
        id: `${socket.id}}{Math.random()}',
        socketID: socket.id
})
})
```

Extrait fichier PrivateChatScreen.js de l'application ChatApp - fonction sendMessagesInDb (partie 3) Suite au succès de la second requête, émission de l'évènement socket 'private message'

En effet, grâce à la méthode socket.emit le socket émet l'événement 'private message' qui est envoyé au serveur avec plusieurs informations telles que le contenu du texte, le nom de l'utilisateur et l'id du socket. Comment le serveur réceptionne-t-il alors l'émission du socket private message ?

3. La fonction de réception des messages et la réception de sockets

Dans le fichier app.js de notre API on crée le gestionnaire d'événement qui va écouter les connexion au serveur Socket.IO

```
io.on('connection', (socket) => {
  console.log(`Connecté au client ${socket.id}`);

  socket.on('message', (data) => {
    console.log('message')
    io.emit('messageResponse', data);
});
  socket.on('private message', (data) => {
    console.log('private message')
    io.emit('privateMessageResponse', data);
});

  socket.on('refresh chatlist', (data) => {
    io.emit('refresh chatlist', data);
});
});
```

En effet, grâce à la méthode socket.on on peut définir quels évènements doivent être écoutés par le serveur. La ligne socket.ion('private message') va donc écouter cet évènement. A la suite de l'écoute de l'événement, le serveur va donc lui-même émettre au client l'événement privateMessageResponse qui contient les data qui lui ont été envoyées au préalable.

Extrait fichier App.js de l'API - gestionnaire d'évènement socket.IO

Dans notre client, la fonction getMessagesFromDb va faire appel à la route de l'API récupérant les messages privés entre deux utilisateurs. Après avoir récupéré les informations désirées, elle va les re-traiter afin de pouvoir structurer données selon notre souhait.

```
// Call fetching previous messages with layoutEffect
useLayoutEffect(() => {
    socket.on('privateMessageResponse', (data) =>
    getMessagesFromDb(),
    setMessages([...messages, data]),
    );
}, [socket, messages]);
```

Extrait fichier PrivateChatScreen.js de l'application - useLayoutEffect

Dans le useLayoutEffect ci-dessus, un hook similaire au useEffect mais exécuté de manière synchrone après les mutations du DOM, on utilise la méthode socket.on qui écoute l'événement privateMessageResponse envoyé par le serveur. A ce moment-là, on lance la fonction getMessagesFromDb et on utilise le hook useState définit plus haut sur la constante messages afin d'affecter à la constante messages les informations récupérées en base de données.

```
const [messages, setMessages] = useState([]);
```

Extrait fichier PrivateChatScreen.js de l'application - useState sur la variable messages

Pour résumer le fonctionnement des websockets dans le chat, il faut les mettre en place à la fois dans l'API côté serveur ainsi que dans l'application côté client. Côté serveur, il faut penser à paramétrer les évènements qui vont être écoutés. Ensuite côté client, lorsque la fonction d'insertion des messages envoyés en base de données renvoie un succès, on envoie au serveur un événement qui sera écouté, et va émettre une réponse au client stipulant qu'il a bien reçu l'information. A ce moment-là, on exécute la fonction de récupération des messages entre les deux utilisateurs en base de données pour les afficher dans le GiftedChat.

4. Le GiftedChat

GiftedChat est une bibliothèque React Native facilitant l'implémentation de fonctionnalités de chat dans les applications. Elle fournit des composants préconstruits et personnalisables pour la création d'interfaces utilisateur de chat. Le composant fourni GiftedChat est au cœur de cette bibliothèque.

Extrait fichier PrivateChatScreen.js de l'application - rendu du composant PrivateChatScreen

Le composant GiftedChat prend en paramètres :

• les messages initialisées dans la variable grâce au useState et au setMessages

```
<GiftedChat
    messages={messages}</pre>
```

• le onSend qui va appeler la fonction d'insertion des messages en base de données lorsque l'utilisateur va envoyer un message

```
onSend={messages => onSend(messages)}
```

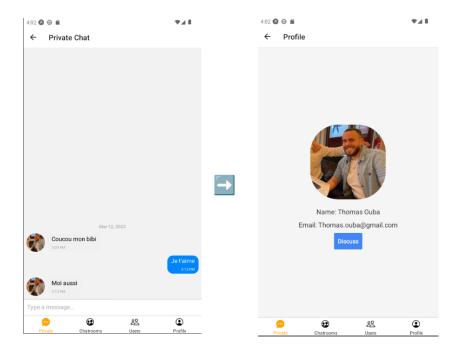
```
//Call sending messages in db and then messages from db to reload the discussion
const onSend = useCallback((messages = []) => {
   const { _id, createdAt, text, user,} = messages[0]
   sendMessagesInDb(messages[0].text)
}, []);
```

les informations associées à l'utilisateur qui envoie le message dans le paramètre user

```
user={{
    _id: userId,
    name: userName,
    avatar: userAvatar,
}}
```

la méthode renderAvatar permet de rendre l'avatar cliquable, de lui appliquer du style. Le
fait de rendre l'avatar cliquable permet à l'utilisateur d'aller sur le profil de la personne avec
qui il est en discussion en appelant la fonction avatarPressed qui prend en paramètre l'id de
l'utilisateur visé via les props de GiftedChat.

```
const avatarPressed = (id) => {
    props.navigation.navigate('Profile', {
        id_user: id
    });
}
```



D. Le panel administrateur

a. Structure générale

La structure du panel administrateur est simple. En effet, grâce à React Admin qui facilite la création d'interface administrateur, cette couche du projet se compose de peu de choses :

- un fichier App.js important les différentes librairies utilisées, composants utilisés et qui vient configurer la connexion à notre API à l'aide d'un data provider, ainsi que l'affichage du tableau administrateur
- un fichier authProvider permettant la connexion au panel administrateur et de vérifier le rôle Administrateur de l'utilisateur
- un fichier index.js qui permettra l'affichage du composant principal App dans le navigateur
- des composants personnalisés permettant d'afficher, créer, modifier ou supprimer des éléments de la base de données

b. Structure du fichier App.js

Le fichier App.js implémente React Admin. Sa structure est assez simple.

1. Import des bibliothèques

En premier lieu, on effectue l'import des bibliothèques qui nous seront utiles :

```
import React from 'react';
import { Admin, Resource, fetchUtils } from 'react-admin';
import simpleRestProvider from 'ra-data-simple-rest';
```

Extrait fichier App.js de l'interface administrateur - import des bibliothèques

2. Import des composants

Dans un second temps, nous importons les différents composants personnalisés qui permettront d'afficher les listes dans les tableaux de bords et/ou d'éditer les informations, ainsi que l'authProvider qui va permettre de gérer l'authentification de l'utilisateur :

```
import ChanList from './components/ChanList';
import MessageList from './components/MessageList';
import UserList from './components/UserList';
import ChanEdit from './components/ChanEdit';
import MessageEdit from './components/MessageEdit';
import UserEdit from './components/UserEdit';
import { authProvider } from './authProvider';
```

Extrait fichier App.js de l'interface administrateur - import des composants personnalisés

3. Gestion des requêtes HTTP

```
const httpClient = (url, options = {}) => {
  if (!options.headers) {
    | options.headers = new Headers({ Accept: 'application/json' });
  }
  const token = localStorage.getItem('token');
  options.headers.set('Authorization', `Bearer ${token}`);
  return fetchUtils.fetchJson(url, options);
};
```

Extrait fichier App.js de l'interface administrateur - const httpClient

La fonction httpClient prend deux paramètres : url (l'URL de la requête HTTP) et options qui sont définies comme un objet vide. Si les headers ne sont pas créés, alors elle créé un nouvel objet Headers spécifiant que l'on souhaite recevoir des réponses au format JSON. La fonction récupère le jeton d'authentification (token) à partir du stockage local (localStorage) en utilisant la clé 'token' et configure l'ente^te authorization avec ce token. Enfin, la fonction utilise la méthode fetchJson de fetchUtils (une dépendance de react-admin) pour effectuer la requête HTTP avec l'URL et les options fournies. Elle renvoie le résultat de la requête, qui est une promesse retournant les données au format JSON. Elle est utilisée en tant que fournisseur de données (dataProvider) dans le composant Admin de l'application React Admin pour gérer les requêtes HTTP vers l'API REST.

4. Rendu du composant

Le rendu crée une interface d'administration avec une connexion à l'API, un fournisseur d'authentification personnalisé, et affiche trois ressources (channels, messages, et users) avec des composants spécifiques pour la liste et l'édition des données de chaque ressource.

Extrait fichier App.js de l'interface administrateur - rendu fonction App

c. Structure des composants

1. Import des modules et des composants

Extrait fichier UserList.js de l'interface administrateur - import des composants et modules

Le code importe des modules et des composants nécessaires. Il importe notamment les composants List, Datagrid, TextField, EditButton, DeleteButton et useGetList de la bibliothèque react-admin.

2. La fonction composant

Cette fonction composant qui prend des "props" en paramètre. Tous les composants en comportent une permettant d'afficher et d'utiliser les fonctionnalités souhaitées. Ce composant représente la liste des utilisateurs dans l'interface d'administration. Elle fait appel au hook userGetList de react-admin pour récupérer les données des utilisateurs en appelant l'API via deux paramètres : le nom de la ressources qui est 'users" et les options comme la pagination et le tri.

List et Datagrid sont des composants de react-admin permettant d'afficher données des utilisateurs sous forme de liste avec des colonnes. Le composant List reçoit les props props du composant parent et le composant Datagrid est utilisé comme un enfant de List pour afficher les données dans un tableau. Les composants TextField affichent les valeurs des utilisateurs. Les deux boutons Edit et Delete sont également des composants de React Admin.

Extrait fichier UserList.js de l'interface administrateur - fonction composant UserList

Enfin comme pour tous les composants React, ce dernier est exporté afin d'être utilisé dans le fichier App.js.

export default UserList

VI. Jeux d'essai

Laissez-moi vous présenter plusieurs jeux d'essai successifs sur les requêtes développées dans l'API. Dans la continuité de notre exemple de développement de la fonctionnalité de conversation privées, je vais vous montrer les jeux d'essai des fonctions create, createPrivateMessage et getPrivateMessages de l'API appelées dans la fonction sendMessagesInDb et getMessagesFromDb() du composant PrivateChatScreen citées dans la partie développant le fonctionnement du chat et des websockets.

Pour rappel, la fonction create de l'API est appelée dans la fonction sendMessagesInDb après que l'utilisateur ait écrit et appuyé sur le bouton envoyé dans l'écran de conversation privée PrivateChatScreen :

```
//Call sending messages in db and then messages from db to reload the discussion
const onSend = useCallback((messages = []) => {
    const { _id, createdAt, text, user,} = messages[0]
    sendMessagesInDb(messages[0].text)
}, []);
```

Extrait fichier PrivateChatScreen.js de l'application ChatApp - fonction onSend, appelée lorsque l'utilisateur envoie un message, prenant en paramètre le message envoyé dans GiftedChat, appelant la fonction suivante sendMessagesInDb

Extrait fichier PrivateChatScreen.js de l'application ChatApp - fonction sendMessagesInDb (partie 1)

Appel de la première route localhost:3000/api/message/

Les données sont envoyées avec la méthode POST. En headers, on spécifie le token de l'utilisateur récupéré plus haut dans le composant via les paramètres de routes envoyées en navigation vers cet écran :

```
const token = props.route.params.token
```

Le corps du message est contenu dans la variable text spécifiée en paramètre de la fonction sendMessagesInDb et récupérée à l'aide de GiftedChat. Avant d'arriver à l'exécution de la requête, voici les étapes suivies :

• la route appelée dans le fichier app.js de l'API :

```
app.use("/api/message", messageRouter);
```

dans le même fichier app.js, le composant messageRouter est importé :

```
const messageRouter = require("./api/message/message.router");
```

dans le fichier message.router, voici la route "POST" qui est appelée :

```
//Rout to send a message
router.post("/", checkToken, createMessage);
```

 dans le middleware checkToken, le token de l'utilisateur est vérifié et les informations de l'utilisateur sont stockées dans le corps de requête req.user avant de passer à la fonction createMessage du fichier message.controller.js :

```
req.user = decodedToken
next();
```

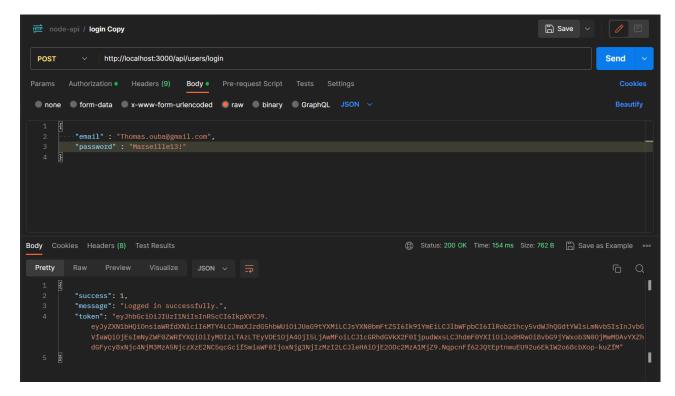
On vérifie donc d'abord que le corps de requête req.body.text n'est pas vide. Ensuite on affecte l'id de l'utilisateur créant le message au body.id depuis le corps de requête req.user généré précédemment. Ensuite on lance donc la fonction create du fichier messages.services.js importé message.controller.js.

Extrait fichier messages.services.js - fonction create permettant l'insertion d'un message dans la table messages de la base de données - appelée par la route localhost:3000/api/message/

La variable data correspond donc à la variable body du corps de requête. On va donc insérer dans la table messages de la base de données le texte, la date généré dans la constante created, l'id de l'utilisateur et potentiellement l'id du channel où est envoyé le message, cependant dans notre cas, puisqu'il s'agit d'une messagerie privée, ce champ de la table restera vide.

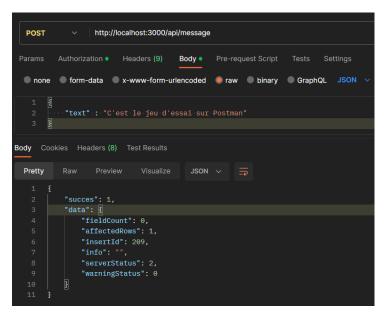
Voici un test effectué dans l'outil POSTMAN en plusieurs étapes :

• connexion de l'utilisateur : on envoie une combinaison email/password qui sont corrects, on s'attend donc à recevoir un success à 1 ainsi qu'un token qui sera généré.



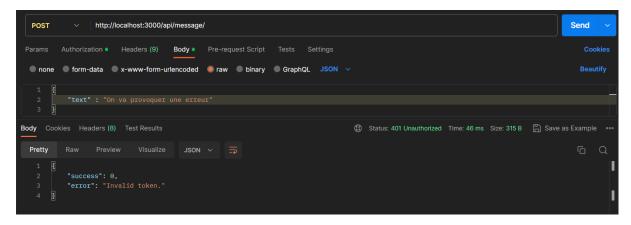
Success à 1 est retourné, on a bien le message stipulant que la connexion s'est déroulée avec succès et le token est généré. On l'enregistre dans l'onglet Authorization en spécifiant que le type est bien un Bearer Token.

Appelons maintenant la route de création d'un message dans POSTMAN :



Étant donné que l'id de l'utilisateur et la date de création sont affectées à des variables avant l'appel de la fonction et ce grâce au middleware create, checkToken qui décode le token et affecte les informations utilisateurs à des variables, il est seulement nécessaire de saisir le contenu de la variable text dans le corps de requête. On constate bien que l'envoi des données avec l'id de l'utilisateur s'est effectué avec succès. L'id de l'utilisateur avec lequel j'étais connecté est le 168. Dans la réponse de la requête on constate que l'id du message inséré en base de données est 209. Constatez ci-dessous l'enregistrement dans la table messages de notre base de données :

Testons la même route sans que l'utilisateur ne se connecte et donc sans enregistrer le token dans le header Authorization : on devrait obtenir maintenant un success à 0 et une erreur "Invalid Token".



Le success est retourné à 0 est l'erreur retournée est "Invalid Token" comme spécifié dans le middleware checkToken :

```
verify(token, process.env.TK_KEY,(err, decodedToken) => {
   if(err) {
      res.statusCode = 401;
      res.json({
         success:0,
         error: "Invalid token."
    });
```

Dans la seconde partie de notre fonction sendMessagesInDb , si la première requête ci-dessus renvoie un succès, alors on va appeler la route de l'API permettant d'enregistrer ce message dans la table de liaison users_messages :

Extrait fichier PrivateChatScreen.js de l'application ChatApp - fonction sendMessagesInDb (partie 2) Appel de la seconde route localhost:3000/api/message/private en cas de succès de la 1ère requête

On envoie donc toujours une requête POST qui prend en headers le token de l'utilisateur et en corps de requête :

 l'id de l'utilisateur qui envoie le message (id_user_from) affecté précédemment à la variable userld comme ceci :

```
const token = props.route.params.token
const decodedToken = jwt_decode(token)
const userId = decodedToken.result.id_user
```

l'id de l'utilisateur qui reçoit le message (id_user_to) affecté à la variable towardUserld.
 En effet, l'id du user avec lequel on engage une conversation est envoyé en paramètre de route lorsqu'on clique sur le bouton discuss depuis l'écran ProfileScreen ou alors lorsqu'on clique dans l'écran de la liste des conversations privées de l'utilisateur

```
onPress={() => {
    props.navigation.navigate('Private Chat', {
        id_user: item.id_user_to == userId ? item.id_user_from : item.id_user_to,
        token: token
    });
}
```

Extrait fichier PrivateChatListScreen.js - évènement onPress déclenché lorsqu'on clique sur une conversation privée avec un utilisateur dans l'écran, dirigeant l'utilisateur vers l'écran PrivateChatScreen avec l'id de l'utilisateur avec qui a lieu la conversation en paramètre ainsi que le token de l'utilisateur courant

```
dutton

title="Discuss"

onPress={() =>

    props.navigation.navigate('Private', {
        screen: 'Private Chat',
        params: {
        id_user: user.id_user,
            token: token
        }
    })

buttonStyle={styles.button}

/>
```

Extrait fichier ProfileScreen.js - Bouton Discuss déclenchant la navigation vers l'écran de conversation privée PrivateChatScreen avec l'id de l'utilisateur avec qui a lieu la conversation en paramètre ainsi que le token de l'utilisateur courant

```
const towardUserId = props.route.params.id_user
```

 On envoie également l'id du message précédemment créé et contenu dans la réponse data renvoyée par le serveur (data.data.insertId)

```
body: JSON.stringify({
    id_user_from: userId,
    id_user_to: towardUserId,
    id_message: data.data.insertId,
    })
```

```
"succes": 1,
    "data": {\vec{1}}
    "fieldCount": 0,
        "affectedRows": 1,
        "insertId": 209,
        "info": "",
        "serverStatus": 2,
        "warningStatus": 0
```

dans le fichier message.router, voici la route "POST" qui est appelée :

```
//Rout to send a message
router.post("/", checkToken, createMessage);
```

Comme précédemment, les informations du user vont être récupérées dans le token grâce au middleware checkToken et envoyées dans l'objet de requête req.user avant l'exécution de la fonction createMessage du fichier messages.controller.js:

```
createPrivateMessage: (req, res) =>{
  const body = req.body;
  if(!body.id_user_from){
    return res.status(500).json({
        succes: 0,
        error: "Your message is not sent from an existing user."
  })
}

if(!body.id_user_to){
  return res.status(500).json({
    succes: 0,
        error: "Your message is not sent to an existing user."
  })
}

if(!body.id_message){
  return res.status(500).json({
    succes: 0,
        error: "No message to sent."
  })
}

createPrivateMessage(body, (err, results)=>{
  if(err){
    console.log(err)
    return res.status(500).json({
        succes: 0,
        error: "An error occured"
    })
};

return res.status(200).json({
    succes: 1,
    data: results
})
}
```

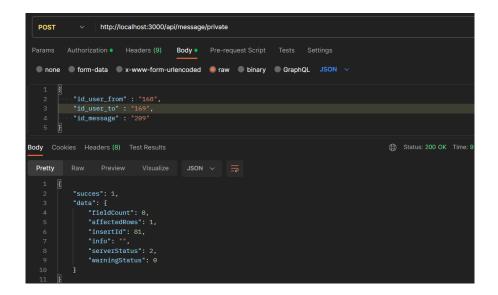
On vérifie à nouveau que le corps de requête contient bien toutes les informations requises :

- l'id_user_to
- l'id_user_from
- l'id du message

Ensuite on appelle donc la requête contenue dans la fonction createPrivateMessage du fichier message.services.js ci-après.

Extrait fichier messages.services.js - fonction createPrivateMessage permettant l'insertion des données d'un message dans la table de liaison users_messages appelée par la route localhost:3000/api/message/private

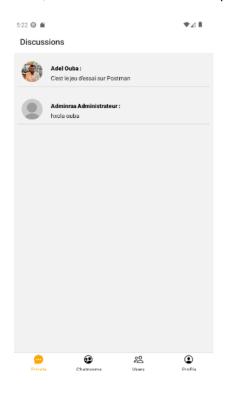
Réalisons donc le test dans **POSTMAN** sachant que l'id du message précédemment créé est le 209. Imaginons que l'on envoie le message à l'utilisateur ayant l'id 169.

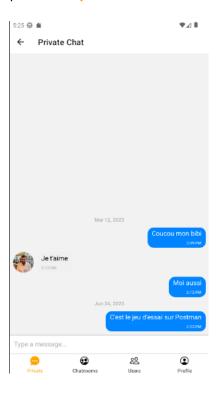


La requête renvoie un succès et spécifie que l'id créé dans la table <u>users_messages</u> est le 81. Voici donc l'enregistrement dans la table <u>users_messages</u> de la base de données :

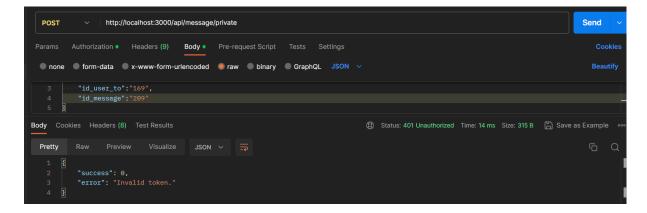


Enfin, voici dans le résultat dans l'application mobile depuis le compte de l'utilisateur 168 :



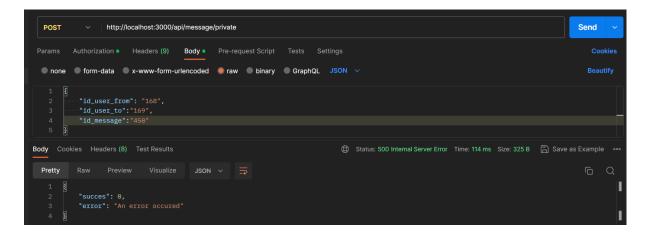


Testons à nouveau cette requête sans que l'utilisateur ne se soit connecté et sans token :



Le success est retourné à 0 est l'erreur retournée est "Invalid Token" comme spécifié dans le middleware checkToken.

Testons encore cette route après que l'utilisateur se soit connecté et que le token soit généré et enregistré, mais en utilisant un id de message inexistant :



Le success est retourné à 0 est l'erreur retournée est "Invalid Token" comme spécifié dans le middleware checkToken. Il en serait de même en saisissant des id users incorrects.

Pour terminer sur les jeux d'essai, faisons un bref test de la fonction qui vient récupérer les messages privés entre deux utilisateurs, appelée par la route localhost:3000/api/message/private/:id

```
getPrivateMessages:(id_user_1, id_user_2, callBack) => {
   pool.query(
    `SELECT users_from.firstname AS firstname_from,
       users_from.lastname AS lastname_from,
       users_to.firstname AS firstname_to,
       users_to.lastname AS lastname_to,
       users_to.avatar AS avatar_to,
        users_from.avatar AS avatar_from,
       users_messages.*,
        messages.*
        FROM users_messages
        JOIN users AS users_from ON users_from.id_user = users_messages.id_user_from
        JOIN users AS users_to ON users_to.id_user = users_messages.id_user_to
        JOIN messages ON messages.id_message = users_messages.id_message
       WHERE ( id_user_from = ? and id_user_to = ? )
       OR ( id_user_to = ? and id_user_from = ? )
ORDER BY messages.id message DESC`,
        [id_user 1, id_user 2, id_user 1, id_user 2],
        (error, results) =>
            if (error) {
                return callBack(error)
```

Extrait fichier message.service.js de l'API - fonction getPrivateMessages permettant de récupérer les messages privés entre deux utilisateurs

On envoie en paramètre de route l'id de l'utilisateur avec qui on discute, l'id de l'utilisateur courant est récupéré via le middleware checkToken comme dans les exemples précédents.

```
const apiMessage = 'http://192.168.0.14:3000/api/message/private/'
const towardUserId = props.route.params.id_user
apiUrl = apiMessage + towardUserId
```

Extrait fichier PrivateChatScreen.js de l'application - constitution de la route appelée pour récupérer les messages dans la base de données

Dans la requête ci-dessus, on récupère les messages depuis la table users_messages en faisant des jointures avec les tables users et messages, où les ids des deux utilisateurs remplissent soit le champ id_user_from soit id_user_to grâce aux conditions WHERE et OR :

```
WHERE ( id_user_from = ? and id_user_to = ? )

OR ( id_user_to = ? and id_user_from = ? )

ORDER BY messages.id_message DESC`,

[id_user_1, id_user_2, id_user_1, id_user_2],
```

Dans notre jeu d'essai précédent, la conversation privée entre l'utilisateur 168 et 169 comporte 4 messages, 3 de l'utilisateur 168 (Thomas Ouba) et 1 message de l'utilisateur 169 (Adel Ouba). Lançons le test sur POSTMAN en s'étant au préalable connecté avec l'utilisateur 168 et inscrit son token en Authorization :

```
http://localhost:3000/api/message/private/169
                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               Send
                                                                                                                                                                                                                    (‡) Status: 200 OK Time: 18 ms Size: 1.83 KB 🖺 Save as Example
Cookies Headers (8) Test Results
                               "firstname_from": "Thomas",

"lastname_from": "Ouba",

"firstname_to": "Adel",

"lastname_to": "buba",

"avatar_to": "http://localhost:3000/avatars/1678637351591_812.jpg",

"avatar_from": "http://localhost:3000/avatars/1678637309673_164.jpg",

"id_users_messages": 81,

"id_user_from": 160.": 160.
                               "id_user_trom": 168,

"id_user_to": 169,

"id_message": 209,

"text": "C'est le jeu d'essai sur Postman",

"id_user": 168,

"channel_id": null,
                                "firstname_from": "Thomas",

"lastname_from": "Ouba",

"firstname_to": "Adel",

"lastname_to": "Ouba",

"avatar_to': "http://localhost:3000/avatars/1678637351501_812.jpg",

"avatar_from": "http://localhost:3000/avatars/1678637309673_164.jpg",

"id_ware_massagge": 21
                                  "id_users_messages": 31,
                                  "id_user_to": 169,
                                 "id_message": 125,
"text": "Moi aussi",
"id_user": 168,
                                  "channel_id": null,
                                  "firstname_from": "Adel",
                                 "firstname_from": "Adel",

"lastname_from": "Ouba",

"firstname_to": "Thomas",

"lastname_to": "Ouba",

"avatar_to": "http://localhost:3000/avatars/1678637309673_164.jpg",

"avatar_from": "http://localhost:3000/avatars/1678637351501_812.jpg",

"id_users_messages": 30,
                                 "id_message": 124,
                                 "text": "Je t'aime",
"id_user": 169,
"channel_id": null,
                                 "Insthame_trom": "Inomas",

"lastname_trom": "Ouba",

"firstname_to": "Adel",

"lastname_to": "Ouba",

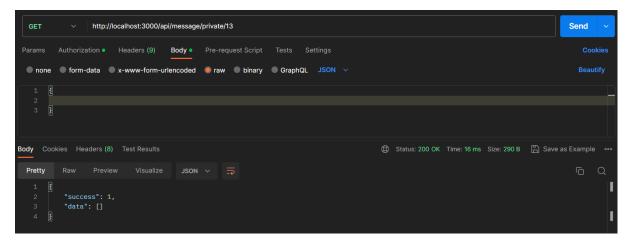
"avatar_to": "http://localhost:3000/avatars/1678637351501_812.jpg",

"avatar_from": "http://localhost:3000/avatars/1678637309673_164.jpg",

"id_users_messages": 29,
                                 "id_message": 123,
"text": "Coucou mon bibi",
                                 "channel_id": null,
"date": "2023-03-12T15:09:39.000Z"
```

En conclusion nous récupérons bien les 4 messages envoyés entre les deux utilisateurs.

Cependant, tentons de récupérer des messages entre deux utilisateurs qui ne s'en sont jamais envoyés comme entre les utilisateurs 168 (actuellement connecté) et 13 :



La requête est effectuée avec succès (success : 1) et renvoie un tableau vide comme prévu.

VII. Sécurité et veille anglophone

A. La sécurité dans une application en couches

Dans une application développée en couche comme notre projet ChatApp, la sécurité doit être gérée à la fois côté client et côté serveur. En effet, afin de lutter contre les attaques de types injections SQL et/ou XSS Cross Site Scripting, les contrôles effectués doivent être en place sur tous les plans. Ces attaques sont effectuées en entrant dans des formulaires des balises et requêtes SQL dans les formulaires afin de pouvoir atteindre de multiple façon le contenu des bases de données, ou bien en injectant du script Javascript.

a. Sécurisation de la connexion à la base de données côté serveur

Le fichier .env contient les données d'accès à la base de données. Par définition, ce fichier ne sera pas publié sur le repository gitHub, ce qui assure de pouvoir publier son projet tout en évitant que les accès de la base de données ne le soit également.

```
1   APP_PORT=3000
2   DB_PORT=3306
3   DB_HOST=127.0.0.1
4   DB_USER=root
5   DB_PASS=
6   MYSQL_DB=api-mobile-chat
7   TK_KEY=qwe1234
```

Extrait fichier .env de l'API - constantes de connexion à la base de données

b. Sécurisation du système de connexion utilisateur via un JsonWebToken

Comme vous pouvez le voir ci-dessus, il existe une constante TK_KEY dans le fichier .env. Cette clé unique est utilisée à la fois à la génération du token, à son authentification ainsi qu'à son décodage. On parle de système d'authentification forte lors de l'utilisation de JsonWebToken. Celles ci présente plusieurs avantages :

- une sécurité renforcée à l'aide de la clé du token
- stockage des informations de l'utilisateur dans le token
- authentification renforcée permettant de vérifier l'identité de l'utilisateur lors de chaque requête ultérieure
- le format JSON qui permet leur expansibilité puisque c'est un format largement utilisé et supporté
- possibilité d'inclure une date d'expiration

Ce token est utilisé dans plusieurs couches de notre projet :

- à la connexion de l'utilisateur le token est généré par l'API
- à la connexion de l'utilisateur, le token est stocké par l'application mobile
- le token de l'utilisateur est envoyé dans la plupart des routes de l'API en header et est vérifié par le middleware checkToken

c. Sécurisation des formulaires côté client

Les données entrantes saisies par l'utilisateur dans les formulaires sont à la fois vérifiées côté client et côté serveur. Prenons l'exemple de l'inscription d'un utilisateur :

- on utilise la **fonction sanitizeHtml** qui en supprimant ou en échappant les balises, attributs et scripts potentiellement dangereux du code HTML évite les attaques XSS et injections SQL

```
const sanitizedFirstname = sanitizeHtml(firstname)
const sanitizedLastname = sanitizeHtml(lastname)
const sanitizedEmail = sanitizeHtml(email)
const sanitizedPassword = sanitizeHtml(password)
const sanitizedPasswordValidation = sanitizeHtml(password_validation)
```

Extrait fichier RegisterScreen de l'application - constantes du formulaire d'inscription

 on vérifie la cohérence de la saisie de l'utilisateur dans le champ attendu à l'aide des regexs : les champs relatifs aux noms et prénoms ne doivent pas contenir de caractères spéciaux hors lettres accentuées, un email doit respecter un certain format :

```
const namesRegex = "^[a-zA-ZÀ-ÿ -]+$"

//Verifying firstname & lastname without numbers or special caracters except accents and "-"
if (!sanitizedFirstname.match(namesRegex) || !sanitizedLastname.match(namesRegex)){
   alert("Your firstname and lastname can only contain letters, accents, blank space and '-'.")
   return;
}

//Verifying email format
if (!sanitizedEmail.match(/^[a-zA-Z0-9_.+-]+@[a-zA-Z0-9-]+\.[a-zA-Z0-9-.]+$/)) {
   alert("Your email is not correct.")
   return;
}
```

Extrait fichier RegisterScreen de l'application - contrôle des champs email, firstname, lastname

d. Sécurisation des formulaires côté serveur

Côté serveur nous effectuons les mêmes vérifications de cohérence de saisie de l'utilisateur à l'aide de regex :

```
const namesRegex = "^[a-zA-ZÀ-ÿ -]+$"

//Verifying firstname & Lastname without numbers or special caracters except accents and "-"
if (!body.firstname.match(namesRegex) || !body.Lastname.match(namesRegex)){
    return res.status(500).json({
        success: 0,
        error: "Your firstname and lastname can only contain letters, accents, blank space and '-'."
    })
}

//Verifying email format
if (!body.email.match(/^[a-zA-Z0-9_.+-]+@[a-zA-Z0-9-]+\.[a-zA-Z0-9-.]+$/)) {
    return res.status(500).json({
        success: 0,
        error: "Your email is incorrect."
    })
}
```

Extrait fichier usersControllers.js - contrôle des champs email, firstname, lastname

Les requêtes exécutées sont également sécurisées. En effet,les requêtes sont construites avec des paramètres de substitutions (placesholders) qui permettent de prévenir les attaques de type injections SQL, les valeurs étant traitées en tant que données brutes et non pas concaténées dans la requête SQL:

```
pool.query(
    'insert into users (firstname, lastname, email, password, role_id, created_at, updated_at, avatar) values (?,?,?,?,?,?)',
    [
    data.firstname,
    data.lastname,
    data.email,
    data.password,
    defaultRole,
    created,
    data.updated_at,
    data.imageURL
    ],
```

Extrait fichier usersServices.js - contrôle des champs email, firstname, lastname

B. Veille et documentation anglophone

La réalisation de ce projet a nécessité une veille et de la documentation régulière, principalement en anglais. En premier lieu, nous avons dû consulter la documentation de NodeJS (pour la création de l'API notamment), puis, celles de React et React Native disponibles sur React Blog et React Native Blog. Nous nous sommes également abonnés à React Status une newsletter hebdomadaire qui nous permettaient de suivre les nouvelles fonctionnalités et tutoriels ainsi que Medium, une plateforme dédiée aux développeurs qui partagent des articles, tutoriels et notamment en React et React Native. Nous nous sommes également documentés sur toutes les bibliothèques et frameworks utilisés : Express, Expo, React Admin, JWT, websockets, et bien d'autres.

Pour faire le lien avec la rubrique précédente, nous avons effectué des recherches pour prévenir des injections SQL côté serveur. Nous avons donc tapé dans notre moteur de recherche les mots clés "prevent injections sql react nodeJs" et avons trouvé un article du site PlanetScale qui dépeint les différentes méthodes possibles. Voici ci-dessous un extrait et sa traduction :

• Extrait de l'article How to prevent sql injection attacks in NodeJs du site PlanetScale.com

Use placeholders

Therefore, you should never accept raw input from a user and input it directly into your query string. Instead, you should use placeholders (?) (or parametrized queries) which would look like this (notice the ? as the placeholder):

```
Javascript

const query = 'SELECT * FROM Repository WHERE TAG = ? AND public = 1'
const [rows] = await connection.query(query, [userQuery])
```

By using placeholders, the malicious SQL will be escaped and treated as a raw string, not as actual SQL code. The end result query would look like this:

```
SQL

SELECT * FROM Repository WHERE TAG = `javascript';--` AND public = 1;
```

Thanks to using placeholders, the malicious SQL is not run and instead, is treated as a search query as intended.

Input validation

In addition to using placeholders, you can add logic in your applications to prevent invalid user input. Let's stick with the example of querying public repositories by tag. For demo purposes, you can assume that you should not have a tag that includes special characters or numbers. In other words, tags should only use capital and lowercase letters (A-Z, a-z).

This means you can add logic to your application to validate that user input matches the correct formatting (no numbers and no special characters). To do this, you can create a regex pattern to match the user input. If it doesn't match, return an error.

```
Javascript

app.get('/repositories/:userQuery', async (req, res) => {
    const {userQuery} = req.params;
    const onlyLettersPattern = /^[A-Za-z]+$/;
    if(!userQuery.match(onlyLettersPattern)){
        return res.status(400).json({ err: "No special characters and no numbers, please!"})
    }
    ...
});
```

Now the code doesn't even get to the SQL part unless a valid input is passed. You can apply this method with any sort of validation that is relevant to your data. For example, if you allow the user to query by an **id** property which should be a number, you can throw an error if the input isn't a valid number.

```
Javascript

app.get('/repositories/:id', async (req, res) => {
  const {id} = req.params;

  if(isNaN(Number(id))) {
    return res.status(400).json({ err: "Numbers only, please!"})
  }
}
```

• Traduction de l'article :

Utilisez des paramètres de substitutions plutôt que directement les variables

En conséquence, vous ne devriez jamais accepter les champs saisis par l'utilisateur et les insérer directement dans votre requête. Vous devriez plutôt utiliser des "placeholders" (paramètres de substitutions) qui ressembleraient à cela (remarquez le ? en tant que placeholder):

```
Javascript

const query = 'SELECT * FROM Repository WHERE TAG = ? AND public = 1'
const [rows] = await connection.query(query, [userQuery])
```

En utilisant des placeholders, le SQL malin sera échappé et traité comme une chaîne de caractère et non comme du code SQL. Le résultat final ressemblera à cela :

```
SQL

SELECT * FROM Repository WHERE TAG = `javascript';--` AND public = 1;
```

Grâce à l'utilisation de placeholders, le SQL malin ne sera pas exécuté et traité comme une requête de recherche comme prévu.

Validation de saisie

En plus de l'utilisation de placeholders, vous pouvez ajouter de la logique dans vos applications pour prévenir des saisies invalides de l'utilisateur. Afin de le démontrer, on peut supposer que vous ne devriez pas avoir de balise contenant des caractères spéciaux ou des chiffres. En d'autres termes, vous devriez seulement utiliser des lettres majuscules et minuscules (A-Z, a-z).

Cela signifie que vous pouvez ajouter de la logique à votre application pour valider les saisies de l'utilisateur afin qu'elle corresponde au bon format (pas chiffres ni de caractères spéciaux). Pour faire cela, vous pouvez créer un modèle de regex pour valider la saisie de l'utilisateur. Si la saisie ne respecte pas le regex, elle retourne une erreur.

```
Javascript

app.get('/repositories/:userQuery', async (req, res) => {

   const {userQuery} = req.params;
   const validTags = ["javascript", "html", "css"];

   if(!validTags.includes(userQuery)){
      return res.status(400).json({err: "Valid tags only, please!"});
   }

   ...
});
```

Maintenant, le code n'arrivera même pas jusqu'à l'exécution de la requête SQL à moins que la saisie utilisateur soit valide. Vous pouvez appliquer cette méthode à toute sorte de validation qui est cohérente avec vos données. Par exemple, si vous autorisez l'utilisateur d'exécuter une requête avec une propriété id qui devrait être un nombre, vous pouvez renvoyer une erreur si la saisie n'est pas un nombre valide.

VIII. Conclusion

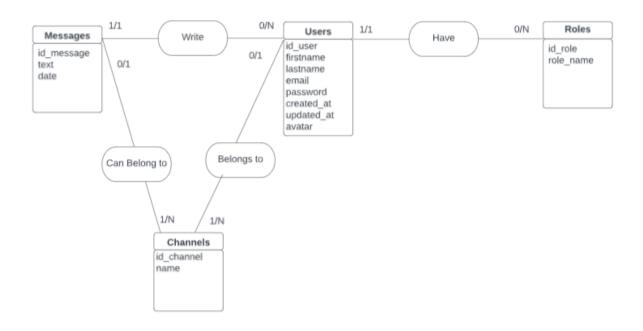
En conclusion, le projet ChatApp nous a permis de développer l'ensemble des compétences nécessaires à la création d'une application en couches : API, application et back-office administrateur. A travers ce projet, nous sommes sortis de notre zone de confort, qui était la création de projet entièrement web.

Couplé à la découverte du L4G, langage de développement que j'utilise dans mon entreprise et au développement en PHP sur un framework maison dans l'application web WMS, je me sens désormais capable d'appréhender les autres technologies de développement web.

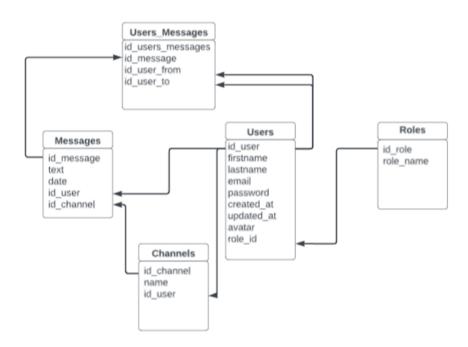
Nous avons finalement découvert de nouvelles technologies, de nouveaux langages, de nouveaux moyens et élargi le champ des possibilités dans nos futures carrières de développeurs.

IX. Annexes

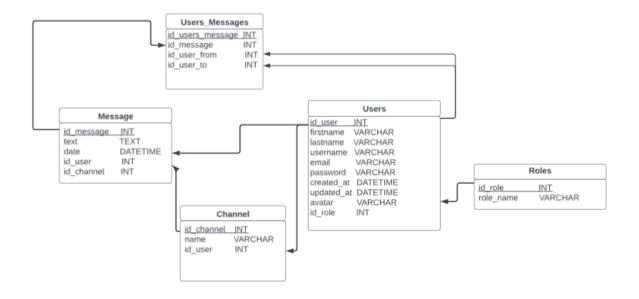
ANNEXE 1 : Modèle Conceptuel de données



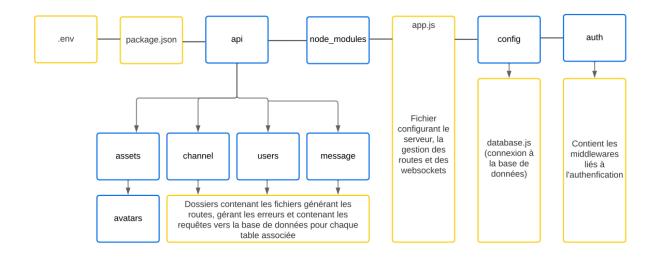
ANNEXE 2 : Modèle Logique de données



ANNEXE 3 : Modèle Physique de données



ANNEXE 4: Arborescence API



ANNEXE 5: Arborescence Application Mobile

